

Nekrologe = Nos morts

Autor(en): **P.K.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal
= Journal forestier suisse**

Band (Jahr): **108 (1957)**

Heft 12

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Elie Perrig

Dimanche matin, 8 septembre, une bien triste nouvelle affligeait tous ceux qui avaient connu et aimé M. Elie Perrig, inspecteur forestier d'arrondissement à Monthey. Ces amis et connaissances, collègues et subordonnés, apprenaient avec chagrin et stupeur qu'une crise cardiaque avait emporté cet homme encore dans la force de l'âge dont la santé, il est vrai, était atteinte depuis quelque temps mais s'était à nouveau améliorée.



Fils cadet d'un magistrat distingué, président du tribunal, Elie Perrig est né à Brigue le 26 avril 1906 et c'est dans cette ville qu'il grandit au sein d'une nombreuse famille. Après avoir commencé son collège à Brigue, il l'acheva à Altdorf. Son certificat de maturité obtenu, il entre en 1924 à l'Ecole forestière de Zurich et en ressort diplômé en 1929. Ses années de stage il les passe auprès de deux sylviculteurs fort connus, M. Fankhauser, à Kehrsatz, et Oertli, à Glaris. Quand en 1933 il rentre en Valais avec son brevet d'éligibilité, aucune place n'est disponible mais il trouve du travail. Il élabore des projets de route

et des plans d'aménagement, branches dans lesquelles il acquiert une grande pratique qui lui sera utile tout le reste de sa vie. En 1935 il succède à M. Schädelin comme inspecteur intercommunal des bourgeoisies de Monthey, Massongex, Vionnaz et Vouvry. Trois ans plus tard, M. Delacoste ayant atteint la limite d'âge, le Conseil d'Etat lui confie le IX^e arrondissement dans lequel sont en même temps réintégrées les communes dont il avait jusqu'alors la gestion. Ce sera pour lui la place définitive qu'il occupera avec distinction pendant 22 ans, c'est-à-dire jusqu'à sa mort prématurée.

A l'encontre des autres arrondissements valaisans au climat continental et sec, celui de Monthey est riche en pluie et les deux précieuses essences sapin blanc et hêtre, qui manquent dans le reste du canton y prospèrent abondamment. Les forêts y sont fort belles et très productives. Par sa nomination à la tête de l'arrondissement IX, Elie Perrig se trouve donc placé devant une grande tâche et c'est avec toute l'ardeur et l'allant de son jeune âge qu'il s'y attacha. Parmi les réalisations dont le mérite lui revient, il faut citer d'abord les transformations de taillis en futaies. Sur 3000 hectares de taillis que comptait encore son arrondissement, la moitié est en passe de devenir des forêts de haute valeur. Il s'intéressa aussi intensivement à la culture du peuplier. L'automobiliste qui aujourd'hui traverse la plaine du Rhône, de Monthey au Léman, ne peut manquer d'admirer les vastes plantations de jeunes peupliers qui, sur des terrains abandonnés autrefois aux marécages, bordent maintenant les deux côtés de la route. Le châtaignier, très répandu dans cette région, fut aussi l'objet de ses soins. Il sélectionna et introduisit des variétés livrant des fruits de meilleure qualité. Il développa aussi l'exploitation de l'écorce à tan. Par son entregent, il parvint souvent à décider les bourgeoisies à arrondir leur patrimoine forestier par l'achat de forêts privées environnantes. Son esprit social le poussa toujours à défendre avec énergie les intérêts matériels du personnel forestier subalterne.

Pour sortir les bois des forêts de montagne et les vendre à un prix rémunérateur, l'ouverture de chemins de dévestiture devient de plus en plus indispensable, aussi Elie Perrig s'intéressa-t-il vivement au problème routier. La région de Monthey lui doit la construction des routes de Monthey-Les Giettes, Fayot-Morgins, Vouvry-Tannay, etc., routes toutes bien étudiées et bien conçues.

Elie Perrig avait un caractère gai, franc et ouvert. Il ne dissimulait pas son mécontentement quand quelque chose lui déplaisait. Son opinion une fois faite, il savait la défendre avec une grande opiniâtreté. Bien qu'originaire du Haut-Valais, il s'adapta très vite au milieu bas-valaisan et se prit rapidement à aimer son nouveau champ d'activité, sa ville et son district de Monthey. La population s'en rendait bien compte et de son côté ne lui ménageait ni son affection ni sa sympathie. A la nouvelle de sa mort l'affliction fut générale. Aussi est-ce très sincèrement que, au cimetière devant sa tombe ouverte, la foule émue et recueillie compatit à la douleur poignante d'une veuve et de trois enfants, un garçon et deux filles, qui, effondrés, pleuraient le soutien de famille qu'un sort cruel leur avait subitement enlevé.

P. K.